



AVVEJ

Etablissement ITEP /SESSAD LE LOGIS
RAPPORT D'ACTIVITE 2021



SOMMAIRE

Table des matières

PRESENTATION	3
CHIFFRES CLEFS	8
TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITE	18



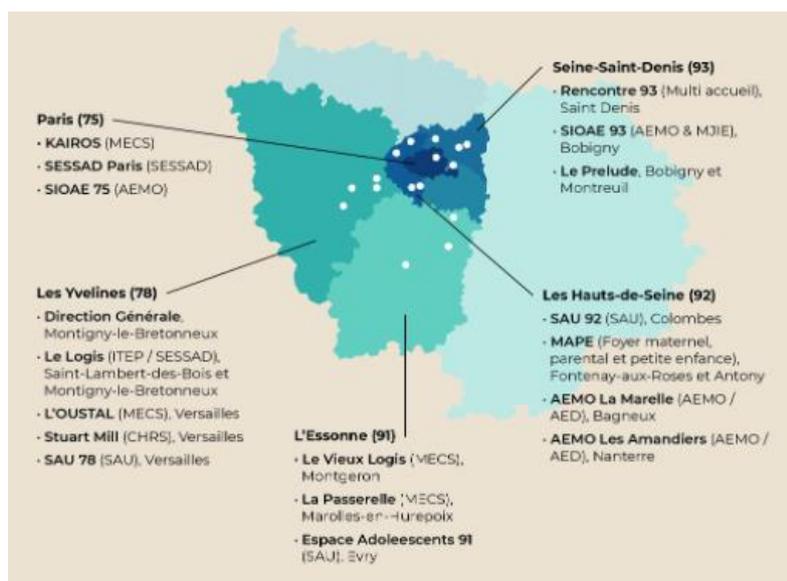
AVVEJ

ITEP / SESSAD LE LOGIS

RAPPORT D'ACTIVITE 2021

PRESENTATION

■ Présentation de l'association



L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

Elle est implantée dans cinq départements Franciliens, avec 130 membres associés, 18 établissements, 750 salariés, qui accompagnent 3 500 enfants et adultes par an.

Le projet associatif est construit autour de quatre options fondamentales qui inspirent les projets de chaque établissement :

- Le pari d'un avenir pour tous
- L'engagement aux côtés des personnes accueillies
- Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle
- Une exigence au service des personnes accueillies

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- La prévention et le soin dès la petite enfance
- L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes
- Le soutien aux parents et à la famille
- L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion
- Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté

▪ Présentation de l'établissement

Adresse de l'ITEP Le Logis :

7 rue du Moulin
78470 St Lambert des Bois
Téléphone : 01 39 44 88 20
Télécopie : 01 30 96 09 80
E-mail : itep.logis@avvej.asso.fr

Adresse du SESSAD Le Logis :

1 place Charles de Gaulle
78180 Montigny le Bretonneux
Téléphone : 01 61 38 27 90
Télécopie : 01 61 38 27 90
E-mail : sessad.logis@avvej.asso.fr

AGREMENTS - HABILITATION :

ITEP : Etablissement agréé par arrêté du Préfet des Yvelines, No A-04-01699 du 28 septembre 2004. Modification de l'habilitation d'origine le 21 juillet 2015 : accueil de 40 garçons de 8 à 20 ans, dont 30 en internat.

SESSAD : Etablissement agréé par arrêté du Préfet des Yvelines, No A-05-01205 du 27 juin 2005. Modification de l'habilitation d'origine le 21 juillet 2015 : accueil de 28 garçons et filles, de 6 à 20 ans.

Prise en charge sur décision d'orientation de la Commission des Droits et de l'Autonomie des Maisons Départementales des Personnes Handicapées.

L'année 2021, celle où plus que jamais il a fallu « tenir », « tenir » qui était déjà le slogan du LOGIS (SESSAD/ ITEP) de 2020, n'a pas démerité.

Les équipes sont plus que jamais à saluer ici, dans ce rapport d'activité. Malgré l'adversité, la nécessité de se réinventer au quotidien, en fonction des vagues du Covid-19, l'inflation galopante où les produits du quotidien deviennent des produits de luxe, la perspective des conséquences incertaines du changement climatique, et enfin la folie d'un homme le doigt posé sur l'avenir de l'humanité : nous avons tenu !

L'envie, la détermination des professionnels a été exemplaire, l'imagination créatrice toujours au rendez-vous (vous trouverez dans ce rapport d'activité le fruit de cette imagination, au travers des projets réalisés et des activités à visée soignante mises en œuvre).

Et d'avoir été les oubliés du Ségur en 2021 n'a fait que renforcer leur engagement. Cet engagement que nous avons scandé début 2022, avec une mobilisation sans précédent des associations de l'enfance, du social et du médico-social, accompagnée par les dirigeants associatifs, où nous avons été partiellement écoutés et considérés (on peut déplorer à ce jour, la non reconnaissance pour les plus bas niveaux de qualification et de salaire que sont les maitresses de maison et les surveillants de nuit). Voici ce que j'ai pu écrire aux salariés pour leur souhaiter mes bons vœux au lendemain de 2021 et à la veille de la manifestation.

« Bonjour à tous et à toutes,

J'espère que vous allez tous et toutes bien,

Je suis encore dans les temps pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2022.

Que cette nouvelle année soit riche de projets, de bonheur et surtout de santé, car cela paraît si banal de dire "et bonne santé". Si l'on nous donne la santé, le reste ne dépend que de nous.

Cette époque que nous traversons est cruciale, et je pense que nous sommes à la croisée de plusieurs chemins (environnemental, humain, spirituel, politique...).

Si nous arrivons à garder notre sang-froid, à ne pas être gagnés par la peur, par le repli sur soi et la méfiance systématique envers tout ce qui n'est pas nous... Alors cette époque, qui fera date dans les livres d'histoire, est pleine d'opportunités de se réinventer en tant qu'être humain. Et qu'est-ce que notre métier, si ce n'est réinventer l'humain, croire en lui et ses possibles, à sa capacité de résilience.

Nos enfants, nos petits-enfants, nous demanderons ce que nous faisons pendant la grande pandémie qui dura plus de deux ans ... Nous n'aurons pas à rougir, nous n'aurons pas à faire appel à un générateur d'excuses ... Nous étions, vous étiez au front, aux côtés d'une frange de la population qui en avait le plus besoin.

Ce que nous traversons est historique, et vous faites partie des héros et héroïnes de ce combat. Alors oui ! Nous méritons une reconnaissance plus juste, en tant que celles et ceux qui s'occupent des maux de la société et lui permettent cet équilibre précaire, en étant les absorbeurs quotidiens du trop-plein des injustices (comme les personnels soignants, les pompiers, la police, ect.).

Et que cela change ou non cette reconnaissance que l'on nous doit, nous avons le devoir de l'exprimer et de le dire.

Pourvu qu'un service minimum soit assuré, nous devons nous faire entendre et cesser d'être des invisibles ; car notre besoin de reconnaissance ne passera jamais avant notre mission ; cette reconnaissance on nous la doit, mais nous ne la demandons pas : nous demandons à être considérés. En ce sens, le secteur médicosocial et le secteur social invitent les représentants d'associations, les directeurs généraux, les directeurs d'établissement à manifester ce vendredi à Paris : les directeurs dans la rue ! C'est une première qui fera date ! En ces temps d'incertitude et de doute, une petite phrase pour nous accompagner :

« Car ceux qui n'apprennent rien des faits désagréables de leur vie, forcent leur conscience à les reproduire autant de fois que nécessaire, pour apprendre ce qu'enseigne le drame de ce

qui est arrivé. Ce que tu n'ies te soumetts, ce que tu acceptes te transforme - Carl Gustav Jung ».

Cette année 2021, malgré les différentes adaptations nécessaires, les arrêts maladies à répétition et la pénurie de personnel de notre secteur, nous avons pu réaliser une activité à 97,30 %. Je tiens à remercier l'ARS, en la personne de Madame Rome et Madame Vuillaume qui ont maintenu l'activité à réaliser en 2021 à 7 224 journées, ce qui nous a permis de présenter un résultat proche de l'équilibre.

Soit un résultat déficitaire qui s'élève à 30 500,65 € pour l'exercice 2021, en cause une créance à la CPAM pour un montant de 222 982,27€. En effet, les conditions d'accueil de nos deux places « Accompagnement à la sortie » n'étaient pas suffisamment balisées et ne semblent pas correspondre aux canons des prises en charges classiques. Pour autant, il est à noter que les trois jeunes qui ont été l'objet de ce contrôle (sur les trois derniers exercices), deux ont été reçus à leur examen de CAP et le troisième a pu réintégrer une classe de première générale.

Un passage en CPOM et en DITEP devrait, entre autres, nous permettre de mieux baliser ces parcours atypiques, pour des enfants aux problématiques sans cesse évolutives et qui requiert une adaptation de tous les instants. Cette adaptation et innovation de tous les instants, nous oblige pour être performant, à sortir des schémas classiques de l'accompagnement. L'organisation en DITEP et en dispositif intégré doit nous permettre cette productivité tout en restant dans les marges du législateur.

Pour 2021, l'ensemble des jeunes qui ont passé des examens (CFG, CAP, Concours d'entrée...), ont tous été couronnés de succès.

Sur le plan des ressources humaines, nous pouvons constater que la stabilisation des salariés ces trois dernières années est toujours d'actualité et nous nous en réjouissons. Seulement six embauches à faire cette année 2021, dont deux départs en retraite, trois démissions et deux licenciements (dont un pour inaptitude).

Nous avons entre autres embauché de nouveaux éducateurs qui, s'ils ne sont pas diplômés, semblent mus par une forme d'engagement que l'on croyait perdue et qui redonne de l'espoir. Et une enseignante qui arrive de Nouvelle Calédonie nous a rejoints, suite à un départ en retraite bien mérité.

Dans les lignes qui suivent, j'ai pour habitude de laisser la parole aux familles ou aux enfants accompagnés. Cette année, je vais donner la parole à notre enseignante référente qui a pris, elle aussi, une retraite bien méritée, et qui a souhaité nous témoigner de notre aventure professionnelle partagée. Ce témoignage trouve sa valeur dans parfois la difficulté de travailler ensemble, dans les fondamentaux et les représentations de métiers éloignés, merci à vous, madame LE Neindre, de vos mots et de nos visions partagées autour de ces enfants si particuliers.

Olivier Cadiou, directeur de l'ITEP/SESSAD Le

Logis

« Objet : départ en retraite

"Je voulais vous dire"

Madame, Monsieur,

Je ne voudrais pas partir en retraite sans vous faire part d'un "petit bilan" de mon travail d'enseignante référente avec votre établissement.

J'ai mené toutes les équipes de suivi de scolarisation dans une ambiance sereine, avec de grandes qualités professionnelles, de la part de chacun de vous, dans différents domaines.

Sur le plan des activités pratiquées dans les ateliers qui permettent un solide apprentissage, en passant par "le vécu", hors des contraintes d'une salle de classe ordinaire et du carcan du programme, l'investissement des jeunes est alors au rendez-vous.

Sur le plan scolaire, les classes sont proposées, en fonction des possibilités d'évolution de chaque jeune et du temps qu'il est capable d'investir.

Les élèves ont assisté aux ESS en entier parce que les professionnels qui participaient à ces réunions ont toujours fait preuve de bienveillance, les choses étaient dites, mais toujours dans le respect et dans le seul souci de mettre en valeur une évolution positive, tout en pointant les éléments à améliorer.

Les souhaits des élèves sont pris en compte et nous avons ainsi proposé des parcours partagés avec les collèges de mon secteur, dans les meilleures conditions possibles, parce que les élèves étaient prêts et motivés lors de la mise en place de ces parcours partagés et préparés en amont.

Les collègues, l'ITEP et les familles ont accompagné ces jeunes dans leur nouvelle scolarité, grâce à un travail d'étroite collaboration.

La confiance accordée à l'établissement par les familles est également un grand point d'appui pour une bonne évolution de ces élèves qui se trouvaient en perdition, en milieu ordinaire.

Je garderai de ces années la belle collaboration, les relations de confiance et la bienveillance.

Merci pour tout cela, nous avons œuvré dans le même sens, dans l'intérêt des jeunes.

Je vous souhaite de très belles vacances.

J'aurai une pensée pour vous à la rentrée et vous souhaite de continuer ainsi pour le plus grand bien des jeunes à "besoins particuliers". »

*Mme Le Neindre,
enseignante référente à la scolarisation des élèves handicapés.*

CHIFFRES CLEFS :

Besoins et activités



Nouveaux arrivants en 2021 :

8 jeunes à l'ITEP et 4 jeunes au SESSAD

Accueil au Logis en 2021 :

36 jeunes à l'ITEP et 29 jeunes au SESSAD

Total (ITEP + SESSAD) : 65 jeunes accueillis

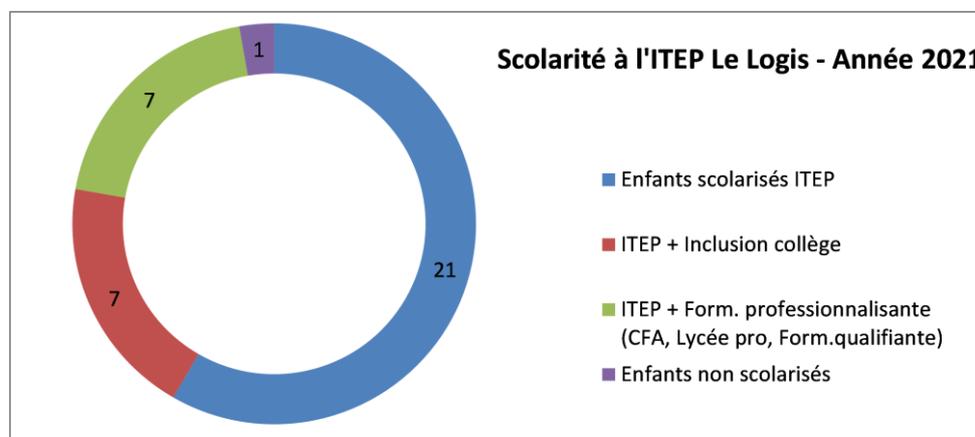
4,6% filles et 95,4% garçons



10,7% des jeunes ont bénéficié d'une mesure sociale ou éducative : depuis leur entrée à l'ITEP Le Logis, 1,5% des jeunes n'en ont plus la nécessité

2,7% des jeunes à l'ITEP sont déscolarisés à leur arrivée ou sans emploi / 0% au SESSAD

100% de jeunes ayant un rapport difficile à l'école



97,30% d'activité ITEP et 92,23% SESSAD

- 72 demandes d'admission

(22 ITEP et 50 SESSAD)

- La durée moyenne d'accompagnement des jeunes accueillis est d'env. :

4 ans pour l'ITEP / 3 ans pour le SESSAD.

Analyse de l'activité réalisée

Regard sur la dynamique :

Evolution du taux d'activité

Année 2021	Taux d'activité	Evolution 2021/2020
Global	97.30	-4.58
Semi-internat	89.65	+1,44
Internat	99.85	-6,59

Demandes d'admission par activités

Année	Nombre demande admission	% issu du département	% de refus
2021	ITEP : 22	ITEP : 100%	63%
	SESSAD : 50	SESSAD : 100%	40%

Les accueils réalisés par activités

Année	Nombre d'accueils	% issu du département	Durée des accueils
2021	ITEP : 8	-	-
	SESSAD : 4	-	-
Total accueils	ITEP : 36	94%	4 ans
	SESSAD : 29	100%	3 ans

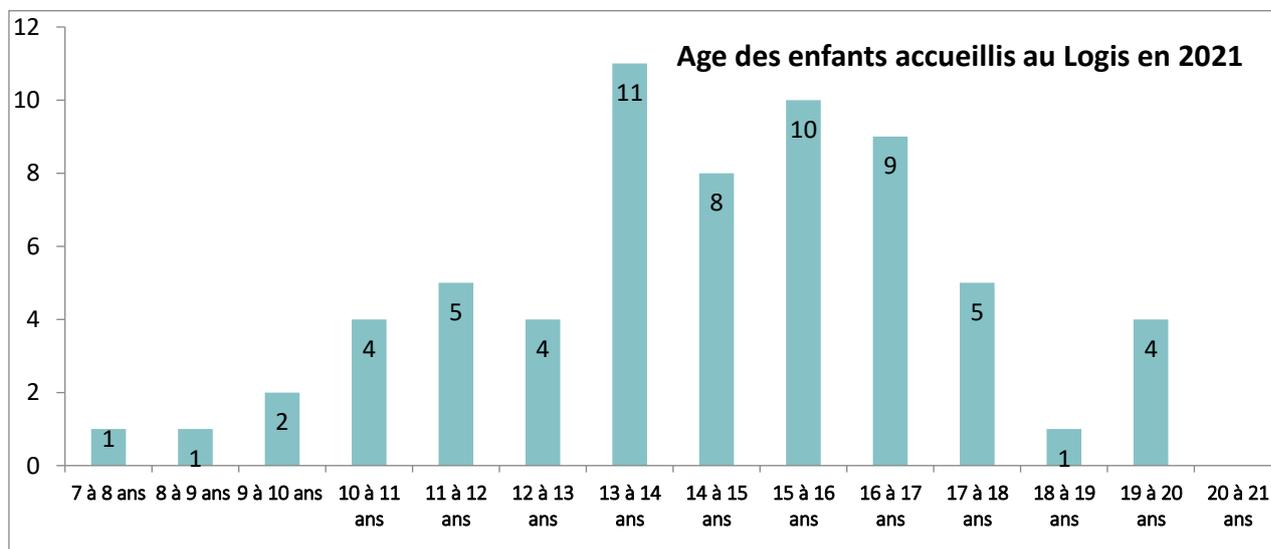
Provenance avant accueil	2021	
Parents/ Famille	ITEP : 94%	SESSAD : 100%
Structures éducatives (AMO / Placement familial)	ITEP : 6%	
Structures de soin (Hôpital, CMP, Sessad, ITEP)		
Incarcération		

Profil des accueils :

Tranche d'âge [mineur]	2021	
	ITEP	SESSAD
0 - 3 ans	0	
4 - 6 ans	0	
7 - 9 ans	1	3
10 - 12 ans	5	8
13 - 15 ans	19	10
16 - 18 ans	8	7
19 - 21 ans	3	1
21 - 23 ans		

Tranche d'âge [majeur]	2021	
	ITEP	SESSAD
18 - 25 ans	3	2
26 - 33 ans		
34 - 41 ans		
42 - 49 ans		
50 - 57 ans		
58 - 65 ans		
18 - 25 ans		
26 - 33 ans		
34 - 41 ans		
42 - 49 ans		
50 - 57 ans		
58 - 65 ans		

Année	Filles	Garçons
2021	0	ITEP : 36
	3	SESSAD : 29



Caractérisation des besoins du public à l'accueil :

ACCUEIL :

Le Logis est une structure de l'A.V.V.E.J. (Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes) existant depuis 1953 et qui, conformément à sa mission, accueille : « ... les enfants, adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages. Ces enfants, adolescents et jeunes adultes se trouvent, malgré des potentialités intellectuelles préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et à un accompagnement personnalisé... tels que définis au chapitre II de l'article D. 312.59.2 ».

Article D. 312-59-1 du Code de l'Action Sociale et des Familles.

Année	% déscolarisés à leur arrivée ou sans emploi	% ayant un rapport difficile à l'école
2021	ITEP : 2,7%	ITEP : 100%
	SESSAD : 0%	SESSAD : 100%

Année	% de jeunes/adultes présentant des troubles psychiques	% de jeunes/adultes présentant des conduites à risque	% de jeunes/adultes ayant des carences médicales à l'arrivée
2021	ITEP/SESSAD : 100%	ITEP/SESSAD : 100%	ITEP/SESSAD : 0%

Evolution et réponses aux besoins des personnes accueillies :

La scolarité / Formation professionnelle

Indicateurs scolarité/formation	2021	
% de scolarisés et/ou en formation en cours d'année	ITEP : 97%	SESSAD : 100%
Nbre de diplômes passés	ITEP : 9 diplômes	SESSAD : 5 diplômes
ITEP /SESSAD Diplômes :	Certificat de Formation Générale Diplôme National de Brevet Professionnel CAP Carrosserie CAP Employé de restauration CAP Employé de vente CAP Espace verts	

L'inscription dans la vie locale

Indicateurs scolarité/formation		2021
% inscrits dans une pratique sportive	ITEP 100%	SESSAD 45%
% inscrits dans une pratique culturelle	ITEP : 100%	SESSAD : 13,7%
Activités sportives	Cross, Foot, Rugby, Hand ball, Basket, Boxe, Judo, Natation, Tennis, VTT /BMX, Randonnée, Parkour (sport de rue), Tennis de table,	
Activités culturelles	Arts plastiques, Théâtre d'improvisation, Art culinaire, Batterie, Initiation musique, Initiation jeux du Cirque, Sorties cinéma "Avant premières"	

La santé

Indicateurs scolarité/formation		2021	
% personnes orientées vers un lieu de soin psychique durant l'accompagnement (autre que l'ITEP)	ITEP : 0%	SESSAD : 0%	
% d'accompagnement vers une notification MDPH	ITEP/SESSAD : 100%		

Les sorties

Types d'orientations/Sorties		2021
Structures éducatives		SESSAD : 3,4%
En famille	ITEP 8,5%	SESSAD : 6,9%
Séjour de rupture		
Hôtel		
CER		
Hôpital de jour et retour en Famille		
FJT		
Logement indépendant		
Rupture de placement		
Reprise d'une scolarité et retour en Famille		
Intégration au monde professionnel (retour Famille + CDI)		

Les Ressources Humaines et Financières

Composition de l'équipe

Les effectifs budgétés à l'ITEP pour 2021 :

- 4.80 ETP en Direction / Encadrement
- 3.80 ETP en Administration / Gestion
- 9.90 ETP en Services Généraux / Restauration
- 17.80 ETP en Socio-Éducatif
- 6.00 ETP en Pédagogique
- 3.25 ETP en Para-Médical / Psychologues
- 0.69 ETP en Médical.

Les effectifs budgétés au SESSAD pour 2021 :

- 1.20 ETP en Direction / Encadrement
- 0.90 ETP en Administration / Gestion
- 0.10 ETP en Services Généraux
- 3.20 ETP en Socio-Éducatif
- 2.30 ETP en Para-Médical / Psychologues
- 0.40 ETP en Psychiatre.

Les mouvements

Les mouvements du personnel ITEP / SESSAD en 2021 :

- 6 embauches en CDI
- 4 personnes en CDD
- 2 départs à la retraite
- 3 démissions
- 2 licenciements pour faute.

La Formation

Liste des formations collectives 2021 au Logis :

Formations collectives				
#	Titre de la formation	Organisme	Durée	Nb particip.
1	Formation institutionnelle Approche clinique de la relation éducative	Mr Pechberty	3h	58 pers.
2	XXVèmes Journées Nationales AIRE De la culture dans l'AIRE !	AIRE (35 Rennes)	21h	9 pers.
3	DU Théorie de l'attachement	Univ. Diderot (75 Paris)	126h	2 pers.
4	Supervision Chefs de service	Interne	17,5h	4 pers.
5	Supervision Responsables	Interne	30h	2 pers.

Liste des formations individuelles 2021 au Logis :

Formations individuelles			
#	Titre de la formation	Organisme	Durée
1	Caferuis à l'ITEP	Buc Ressources (78 Buc)	850h
2	Caferuis au SESSAD	Buc Ressources (78 Buc)	850h
3	VAE Educateur spécialisé	Buc Ressources (78 Buc)	24h
4	Intégration sensorielle et motricité pour enfants TED et autistes	Senso-TED (75 Paris)	25h
5	Formation de Maîtresse de maison	Buc Ressources (78 Buc)	203h
6	Devenir Sophrologue spécialisé	Inst.formation à la Sophrologie	192h
7	Technicien PNL	IFPNL (75)	77h
8	Via Trajectoire ITEP	Groupe SESAN	1,5h
9	Via Trajectoire SESSAD	Groupe SESAN	1,5h

Les intervenants

En 2021, nous avons fait appel à des entreprises de travail temporaire pour pallier les absences des surveillants de nuit, mais aussi pour faire face à la difficulté de recruter des éducateurs spécialisés.

Depuis septembre 2020, Madame Laborde intervient 2 vendredis par mois pour les analyses des pratiques professionnelles pour les 3 groupes éducatifs, ainsi que le groupe pédagogique.

Une supervision pour l'équipe médico-psy est organisée 1 vendredi par mois.

Analyse financière

Budget et source de financement

Les budgets de l'ITEP et du SESSAD sont financés entièrement par l'Agence Régionale de Santé.

ITEP :

Pour 2021, le budget alloué de l'ITEP s'élève à 3 043 233 euros, dont 10 114 euros de Crédits Non Reconductibles et 16 233 euros de Mesures Nouvelles.

- CNR : 7 208 euros pour équiper l'école de tableaux numériques et 2 906 euros pour l'achat d'autotests ;
- Mesures Nouvelles : 16 233 euros pour la valorisation des salaires, suite aux accords du SEGUR.

SESSAD :

Pour 2021, le budget alloué du SESSAD s'élève à 550 440 euros, dont 603 euros de Crédits Non Reconductibles et 3 368 euros de Mesures Nouvelles.

- CNR : 603 euros pour l'achat d'autotests ;
- Mesures Nouvelles : 3 368 euros pour la valorisation des salaires, suite aux accords du SEGUR.

Regard sur le résultat financier

ITEP déficitaire :

L'ITEP présente pour 2021 un résultat administratif déficitaire qui s'élève à 30 500,65 euros. En reprise de résultat N-2, nous avons un excédent pour un montant de 78 701,21 euros.

Le taux d'occupation pour l'année 2021 est de 97,30 % soit un déficit de 195 journées.

SESSAD excédentaire :

Le SESSAD présente un résultat administratif positif qui s'élève à 148 507,67 euros. En reprise de résultat N-2, nous avons un excédent pour un montant de 95 948,75 euros.

Le taux d'occupation pour l'année 2021 est de 92,23% soit un déficit de 274 actes.

Evolution des groupes

Dépenses ITEP LE LOGIS :

Groupe I : une non-dépense de 43 939 euros qui s'explique en partie par une économie importante sur la ligne « vacances - sorties extérieures » due aux mesures sanitaires toujours en place sur 2021 et qui n'ont pas permis de réaliser tous les projets activités et séjours vacances.

Groupe II : une non-dépense de 73 841 euros sur ce groupe qui s'explique en partie par un excédent important sur la ligne « rémunération » suite à la vacance de 2 postes d'éducateurs pendant 7 mois sur l'année. Nous rencontrons toujours des difficultés pour recruter des éducateurs diplômés.

Groupe III : dépassement sur ce groupe de 107 516 euros. Ce dépassement s'explique en partie par un redressement de la CPAM sur les frais de séjour des années 2018 et 2019 pour un montant de 222 982 euros.

Sur la ligne « dotation aux amortissements », nous constatons une non-dépense de 61 385 euros. En effet nous n'avons pas réalisé entièrement notre budget d'investissement 2021, accordé notamment pour les travaux de rénovation de l'école qui vont débiter sur 2022.

Recettes ITEP LE LOGIS :

Pour 2021, nos produits de la tarification s'élèvent à 2 956 716 euros. Nous réalisons un déficit de 19 journées, qui représente un déficit de 86 517 euros.

Dépenses SESSAD LE LOGIS :

Groupe I : une non-dépense de 6 977 euros qui s'explique en partie par une économie sur les lignes « vacances-sorties à l'extérieur » et « transport d'usagers », suite aux mesures sanitaires toujours en place sur 2021 et qui n'ont pas permis de réaliser tous les projets, activités et séjours vacances.

Groupe II : une non-dépense de 121 944 euros liée à la vacance toute l'année du poste d'orthophoniste, une partie de l'ETP du poste de psychiatre et à partir d'avril 2021 la vacance du poste de psychomotricienne.

Groupe III : une non-dépense de 17 425 euros. Économie sur plusieurs groupes, notamment sur la ligne « dotation aux amortissements », suite à la non-réalisation du programme d'investissement accordé et sur les postes « entretien, réparation ».

Point sur les investissements ITEP LE LOGIS

Notre programme d'investissement 2021 n'a pas été entièrement réalisé sur l'année. En effet, nous avons fait appel au cabinet AME ARCHITECTURE pour piloter les travaux de rénovation de l'école et ceux-ci devraient débuter courant 1^{er} trimestre 2022.

Notre chantier pour l'installation d'une micro-station d'épuration, dans le cadre de la mise aux normes, a débuté fin 2020 et s'est terminé courant 2021. Elle est située à côté du bâtiment du Bosquet et récupère les eaux usées des 4 unités de vie, ainsi que celles du bâtiment administratif.

Point sur les investissements SESSAD

Le programme d'investissements du Sessad n'a pas été réalisé sur 2021, du fait que les locaux où se trouvent les bureaux du Sessad vont être transformés pour le réaménagement de la gare de Saint Quentin en Yvelines.

Nous attendons de rentrer dans des nouveaux locaux, début 2022, pour réaliser les travaux d'aménagement et achat de mobilier et matériel.

TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITE

L'équipe thérapeutique

L'activité du pôle thérapeutique en 2021 pourrait ainsi s'écrire.

Introduction

Le cadre de notre intervention auprès des enfants et de leur famille est celui d'une équipe thérapeutique pluridisciplinaire (six expertises métiers auprès de l'enfant pour des soins personnalisés, des prises en charge individuelles), qui travaille en interdisciplinarité (des actes de soin en coopération avec les membres de l'équipe et ceux des autres pôles, réfléchis lors des synthèses et organisés lors de la rédaction des PPA), dans le cadre d'un projet d'établissement qui tend vers la transdisciplinarité : les soins sont une co-construction dans le partage du temps auprès de l'enfant (ateliers à visée soignante, groupes de parole, les séjours du Dihoca) et dans l'organisation de la communication et des actions des référents (les cercles de sécurité).

Une équipe

Huit professionnels, à temps partiel, représentant six métiers : orthophoniste, psychomotricienne, psychologue (3), infirmière, pédopsychiatre, médecin généraliste. En 2021, nous débutons l'année par des absences longues d'une psychologue et de l'orthophoniste. C'est ensuite le départ en juin du médecin généraliste, présent dans l'institution depuis de très très nombreuses années, et qui aujourd'hui n'a pas de repreneur. Au cours de l'année, la psychomotricienne et l'orthophoniste vont déployer leur augmentation de temps de présence (passage de 0,50 à 0,75 ETP en décembre 2020). Une première année complète de présence pour la psychologue récemment recrutée.

L'équipe thérapeutique a, pour la première année, bénéficié d'une supervision : temps important de partage, de régulation et de construction d'un travail d'équipe, qu'il s'agit, année après année, d'ajuster et de consolider.

Des pratiques avec ou sans Covid-19

Et en 2021, le contexte sanitaire de la pandémie du Covid-19 est toujours présent. La continuité des soins est réelle, ainsi que les adaptations nécessaires, quotidiennes, de sa mise en œuvre, au rythme des présences-absences des enfants et des professionnels. Le respect des gestes barrières et des règles de distanciation s'inscrivent dans la pratique quotidienne : de nouvelles pratiques dans le vivre ensemble du collectif (taille et lieu des réunions, limitation des brassages d'enfants dans les groupes), dans les possibilités d'entrée en relation (port du masque), d'autres ressources au service de l'expression émotionnelle et de l'élaboration psychique.

Le projet thérapeutique poursuit sa construction autour de prises en charge individuelles et de temps en groupe : des propositions qui se pérennisent, avec les ajustements au Covid-19, la reprise de temps de groupe qui avaient dû être suspendus et de nouvelles propositions qui répondent aux besoins actuels des enfants et à la créativité persistante des professionnels.

En voici trois illustrations.

L'atelier Picasso

En cette rentrée de septembre 2021, un nouvel atelier à visée soignante voit le jour à l'ITEP Le Logis, l'atelier Picasso. Cela fait plusieurs mois qu'il n'y a plus d'atelier créatif proposé aux jeunes de l'ITEP les jeudis ou mardis après-midi. Un défi à chaque nouvel atelier soignant, pour que ce dernier puisse contenir les jeunes et leur permettre de se sentir attendus, en sécurité, regardés, considérés, accompagnés, satisfaits, voire fiers d'eux-mêmes. Un long processus, pour un atelier interdisciplinaire qui réunit des professionnels des pôles éducatif et thérapeutique, où chacun va apporter sa spécificité et ainsi proposer aux jeunes un atelier structurant et contenant. Une prise de repères temporels et spatiaux progressive, base commune au « groupe » (adultes et jeunes), permettant de s'y appuyer pour y adhérer, le rejeter, le questionner... Tous les ateliers à visée soignante nécessitent cette vigilance car les troubles des jeunes accueillis les amèneront inévitablement à le bousculer. Opposition ou agitation d'autant plus probable des jeunes que cet atelier ravive une représentation douloureuse du corps à l'école : immobile, silencieux, maladroit ; de la production à l'école : insatisfaisante, fausse, mauvaise ; représentation d'une conformité qui a été inaccessible par le passé. A leur rythme, les jeunes accueillis font l'expérience du plaisir à créer dans un apaisement corporel et psychique. Cet atelier leur donne l'occasion de renégocier l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et ils expriment spontanément le besoin que l'autre puisse en être témoin.

D. Cadiou, psychomotricienne

L'Atelier d'écriture

L'atelier d'écriture, projet thérapeutique et pédagogique, s'inscrit dans la continuité du temps « Imaging », en place depuis plusieurs années au sein de l'espace d'enseignement. Ce dernier travaille l'évocation mentale, la mémorisation, l'élaboration orale, la mise en mots de la pensée, avec le support d'une histoire. L'atelier d'écriture poursuit ce travail de mise en mots en abordant le langage écrit.

Pour les jeunes accueillis à l'ITEP, en difficulté dans les apprentissages, qu'il y ait ou non troubles instrumentaux, l'atelier d'écriture permet d'oser l'écrit, lecture et écriture, au travers d'un accompagnement et une progression personnalisés, sur la base de leur projet personnalisé d'accompagnement. En effet, ces jeunes sont pris dans des enjeux multiples, il faut donc penser les difficultés de langage de façon beaucoup plus large.

Ici, la porte d'entrée pour aborder l'écrit est la pédagogie de projet : construire un projet aidera à transformer la représentation de l'écrit que portent les jeunes : passer d'une mise en échec à une expérience de réussite, dépasser les mécanismes de défense pour découvrir une capacité à réfléchir, à mettre en mots la pensée, à poser un regard critique sur la production, à mettre en route une meilleure estime de soi. Cet atelier s'inscrit dans une progression globale du jeune et participe à sa construction.

B. Estievenart, orthophoniste

Les groupes de paroles au sein des unités de vie

Avoir rendez-vous avec le groupe de jeunes une fois par semaine.

Des anciennes pratiques aux nouvelles modalités de rencontres en période Covid-19, une année nous a traversée. Les groupes de parole sur les unités de vie ont dû être suspendus, au vu du climat sanitaire nous imposant une distanciation sociale et groupale. Exercice de style digne d'un équilibriste sur un fil...Comment poursuivre un accueil sur les unités de vie, sans internat dans un premier temps, puis en internat séquentiel ?

Comment les aider, assurer la continuité de ce temps d'échange que ces jeunes demandent, en y accueillant un nouvel invité ? Le Covid-19 ? Et ses nouveaux gestes barrières et règles de distanciation ?

Le groupe de parole a repris, après plus d'une année de pause, il permet aux jeunes d'une même unité de vie d'avoir un temps d'échange, de débat, pour parler, tous ensemble autour d'un sujet commun. C'est un lieu où la parole et l'expression y sont libres, sans jugement. C'est un soutien à la verbalisation et au partage d'expériences, à la mise en commun et en sens d'un vécu groupal et/ou individuel (Il permet également la rencontre du psychologue référent du groupe avec les jeunes, dont il n'a pas la référence individuelle, et d'observer le comportement, la dynamique de chaque jeune suivi en individuel lorsqu'ils sont en groupe).

Être assis une demi-heure ensemble sollicite chez les jeunes un partage d'opinion, un apprentissage sur l'écoute de l'autre dans sa singularité. Temps nécessaire aussi pour la co-construction d'une identité groupale : se respecter, s'écouter, trouver parfois des solutions communes, s'appuyer les uns sur les autres.

Deux années (2020 et 2021) se sont écoulées, un vécu commun de stress, de peurs collectives, en découvrant et apprivoisant notre nouvel invité : le Covid-19. La mise en scène est de taille, nous sommes tous masqués. Sous la bienveillance des regards des figures de réassurance (thérapeute référent du groupe et les éducateurs présents) qui co-animent ce groupe, ce cercle de parole renaît.

Le bon fonctionnement du groupe ne peut se faire que par le biais de règles communes qui ont été recherchées au préalable, ensemble, et qui sont redites à chaque début de groupe. Ces règles n'ont pas changé, mais se sont complétées par l'apprentissage conjoint des gestes barrières. Alors, tout cela est en construction, nous réapprenons à nous écouter et nous regarder masqués...Avec le port du masque, s'accueillir, se rencontrer, se reconnaître dans l'infra verbal n'est pas inné...l'expression non verbale qui se focalise sur le regard (comme la Comedia dell Arte), mal comprise, mal décodée au début. Le masque qui permet de se cacher et/ou de se protéger pour certains enfants, jouer avec le masque...nouveau dialogue pour soi, pour l'autre.

Ces groupes permettent également, en pleine crise sanitaire, de construire une mémoire commune, un récit commun face à des éprouvés de stress, de peurs collectives autour de ce virus...résonnance possible avec d'autres histoires autour de la maladie.

E. Castaignede et M. Thibaudet, psychologues cliniciennes

La période covid, c'est aussi une activité qui prend une nouvelle tonalité autour de l'infirmier : être malade, être vacciné, être testé, être rassuré.

Et puis l'équipe du Sessad, présente à St Lambert des bois jusqu'en septembre 2021. Un rapprochement ITEP-SESSAD qui a apporté une autre fluidité dans l'organisation du travail des psychologues et de la psychiatre, rattachées aux deux services, des rencontres entre psychomotriciennes plus faciles à concrétiser (jusqu'au départ de la collègue du SESSAD), une proximité de travail pour des rencontres nouvelles ou pas, entre salariés qui se connaissent peu. L'occasion de faire le constat que les besoins des enfants accueillis sont à la fois proches et différents. La perspective d'une équipe thérapeutique Le Logis est énoncée.

Des influences théoriques

Le projet de soin du Logis s'appuie notamment, depuis trois ans, sur l'approche théorique de la théorie de l'attachement. Un cadre à penser, qui a pour objet la prise en compte de la sécurité et qui soutient notre propre sécurité. La relecture de nos outils déjà à l'œuvre se poursuit, ainsi que l'écrit une psychologue clinicienne ayant validé en 2021 le DU de l'attachement.

Le DiHoca, Dispositif Hors Cadre, à la lumière de la théorie de l'attachement

Depuis 2018, plusieurs professionnels se forment à la théorie de l'attachement. Elle n'est pas une théorie générale du fonctionnement psychique. C'est une lecture des relations interpersonnelles, des capacités de régulation biopsychosociale du stress et de la peur (les émotions négatives), de la capacité à demander l'aide d'un autre « plus fort et plus sage », alors que l'on se trouve dans une situation de détresse.

Dès les premières années de sa vie, le bébé développe des stratégies relationnelles (style d'attachement) et des représentations (Modèles Internes Opérants), en lien avec les réponses données par son environnement. Un style d'attachement va alors se créer entre l'enfant et ses figures d'attachement ; les parents. Ce style relationnel colorera les relations interpersonnelles futures, et notamment dans toutes situations dites d'alarme ou de détresse.

Le système d'attachement a pour fonction de protéger, de permettre la régulation des émotions négatives, de fournir une base de sécurité nécessaire au développement des compétences personnelles, pour affronter des crises où négocier des situations conflictuelles. Lorsque le système d'attachement n'est pas activé, l'enfant rassuré, peut explorer, ce qui lui permet de découvrir, apprendre sur son environnement et développer des capacités utiles et nécessaires pour son développement ultérieur.

A la lumière de la théorie de l'attachement, je vais vous présenter le DiHoca. A travers cette prise en charge individualisée, au plus près des besoins de l'adolescent, je souhaite transmettre comment ce dispositif permet aux jeunes d'aller vers l'exploration, puis vers la professionnalisation.

Créé en 2016 par M.Cadiou, directeur du Logis, ITEP-SESSAD, le DiHoca est proposé aux « zéro sans solution » (Loi Pifto 2014). Il est l'un des outils soignants de l'itep, une alternative, une réponse très individualisée prenant en compte les capacités actuelles de l'adolescent, disharmonieuses. Il est proposé aux adolescents présentant des difficultés scolaires importantes, des lacunes importantes et qui nécessite une orientation dans le monde professionnel. Certains d'entre eux ont des troubles instrumentaux (dyslexie, dyspraxie...), ne savent pas lire.

A ces difficultés dans les apprentissages, s'ajoutent la persistance de leurs difficultés face à la frustration, et un processus de socialisation encore entravé avec pairs et adultes. Il a pour objectif un apaisement relationnel, une remobilisation cognitive et un réinvestissement des lieux d'apprentissage. « A chaque jeune son rythme, dans un cadre posé, permanent et sécurisant » est l'adage de ce dispositif soignant.

Le DiHoca est un chemin balisé vers une entrée en formation professionnalisante. Les objectifs sont la revalorisation de l'estime de soi, la réassurance, favoriser l'expression émotionnelle, le savoir être, notamment au travail, appréhender les règles, les limites, la frustration, la notion d'effort, le goût de l'effort. Appréhender le temps d'être prêt à accepter de l'aide d'un adulte « plus fort et plus sage », demander de l'aide, évaluer le chemin parcouru, devenir acteur de son projet professionnel.

Dispositif Hors cadre ? « Hors » l'accompagnement soignant habituel proposé à l'Itep. « Hors » les murs; le média proposé est la nature, les espaces verts, média aride s'il en est, de part tous les travaux qui s'y affèrent, sous forme de chantiers. Ce dispositif représente un cadre supplémentaire dans le parcours de soin du jeune qui retrouve le soir son groupe de vie, ses éducateurs, ses pairs. Les suivis thérapeutiques hebdomadaires continuent ; orthophonie, psychomotricité, entretiens thérapeutiques.

L'équipe est composée du chef de service du dispositif, de deux éducateurs au quotidien avec les jeunes, et moi-même, psychologue clinicienne, référente thérapeutique de cette équipe et assurant le suivi psychologique de certains des adolescents bénéficiant du dispositif. Ils sont au nombre de huit actuellement.

L'entrée de l'adolescent dans le dispositif est décidée en synthèse, inscrite sur le projet personnalisé d'accompagnement de l'enfant (PPA), présentée ensuite aux parents et à l'enfant qui sont informés des étapes : six mois à peu près sur le DiHoca, sans scolarité, pour créer l'envie, le besoin : le faire engendrer le besoin et l'envie du savoir. Des points hebdomadaires sont faits avec les jeunes au sujet de leur comportement, leur investissement, les difficultés à accompagner, ainsi que leurs capacités. Au bout de six mois, une rencontre enfant-parents, éducateurs et chef de service permettra un premier bilan. Ces rencontres permettent aux adolescents de réinvestir leur projet et d'en affiner le rythme : alternance DiHoca-stage ou DiHoca-retour sur la scolarité interne, inscription en CFA.

Appréhender d'apprendre autrement et accompagné de l'adulte, pour ces jeunes dont l'attention et la concentration sont de courte durée, pour lesquels rester sur une chaise est quasi impossible et remémore les expériences passées, douloureuses, d'échecs et de rejets de leur passé en scolarité générale.

Au quotidien : à côté de, sous le regard, en sécurité de ces deux éducateurs qui, du lundi au vendredi (sauf le mercredi), de 8h30 à 16h30 sont toute la journée durant avec les jeunes. Être sous le regard de l'adulte est une règle princeps de l'Itep. Chaque matin, les éducateurs vont chercher les adolescents sur leur groupe de vie respectif, et les raccompagne chaque soir auprès de l'éducateur présent du groupe. Ceci permet de faire lien entre professionnels et avec le jeune, tant au niveau de la soirée sur l'internat, de la journée du jeune, d'éléments à transmettre. Une fois le groupe rassemblé, chacun met sa tenue de travail adaptée. Première étape avant de commencer sur le DiHoca, l'achat avec un éducateur de la tenue de travail, saillante, les mettant en valeur, que les jeunes sont fiers de porter. Elle participe à une revalorisation de l'image de soi, ainsi qu'à l'appartenance au groupe. Puis les informations sur la mission du jour sont données (entretien d'un golf, club de tennis, Mairie...). Les différentes étapes nécessaires à la réalisation, rassure chaque adolescent. Apprentissage des règles de sécurité, mode d'emploi.

Les consignes sont expliquées, les gestes montrés, réalisés avec chaque jeune, répétés autant que nécessaire. Les adultes sont à proximité de chaque adolescent, sous le regard des adultes qui apaise, montre le travail à faire, qui reprend tout autant les attitudes inadéquates autant de fois que nécessaire, que le bon geste à adopter pour avancer, tout en manipulant progressivement les outils, en sécurité.

Base de sécurité

Les difficultés face à la frustration sont à l'œuvre, générées par la continuité de l'effort à fournir et un groupe, restreint, mais un groupe quand même. Le média, qui assez vite déplaît « ça sert à quoi de désherber », « suis pas jardinier », « c'est fatigant », « c'est nul le DiHoca », « ça va me servir à rien ». Apprendre à gérer la frustration, étape primordiale au processus d'évolution, est au cœur de ce dispositif soignant. Adultes et adolescents vont faire connaissance au fil du temps, dans l'ici et maintenant de la rencontre, de l'effort, les adultes accueillent les émotions, décalent, rassurent, soutiennent. L'enfant expérimente chaque jour des expériences de base de sécurité. Chaque jour ils vont expérimenter la continuité du prendre soin des care-givers (ceux qui prennent soin) du DiHoca. Progressivement, la proximité nécessaire aux apprentissages pour ces adolescents, fera place à l'accessibilité puis à la disponibilité de l'adulte. Les éducateurs interviendront quand ils verront que l'adolescent n'arrive pas à faire, ou bien à sa propre demande, mais ils ne la devanceront pas. Cette approche permet de se sentir capable, compétent, de développer son autonomie à faire et à être.

Le partenariat corrigé quant au but

L'effort physique répété, la difficulté des chantiers quotidiens amène des débordements émotionnels qui sont accueillis, puis reparlés dans l'après-coup. Pour d'autres jeunes, plus inhibés, les aider à la verbalisation de l'expression émotionnelle représente le défi. Chaque adolescent, de par la sensibilité des réponses des adultes (responsivness), différentes de celles entendues habituellement, décalées, vont expérimenter là encore avec d'autres adultes, des expériences émotionnelles correctrices qui concourront à faire évoluer leur mode de réponse habituel. Un partenariat corrigé, quant au but, va se mettre en place : chacun des protagonistes de la relation va adapter son comportement à la reconnaissance de l'état émotionnel de l'autre, distinguer le point de vue de chacun. Avancer dans un but commun. Ces capacités vont conditionner les aptitudes à négocier les conflits et les désaccords.

Les séjours de répit dans les Cévennes

« Un voyage à la rencontre de soi-même », encadré par le directeur, un éducateur du DiHoca, l'éducateur référent du jeune, figure d'attachement secondaire qui partent 6 jours sur le chemin de Stevenson (GR70), en autonomie. 9 jours en tout. 135 km. 3 à 4 séjours sont organisés par an, un ou deux jeunes partent par séjour. Ils ont été élaborés dans l'optique d'un répit, d'une rupture avec le quotidien des jeunes pour permettre un répit, un répit permettant la rupture avec des mécanismes d'opposition. La marche et la nature pensées comme levier à l'élaboration psychique, comme support de médiation, d'apaisement, d'imagination. Randonner, pour aller à la rencontre de soi-même, avec à ses côtés, à proximité, ses adultes référents. Ces séjours présentent un contexte de situation étrange : le jeune sait qu'il part, avec qui, sur un chemin précis. Il ne sera jamais seul 24h/24, toujours sous le regard de l'adulte. Pas après pas, le système d'attachement est activé, l'effort, l'inconfort, les maux, la fatigue font ressortir les émotions, la colère, la rage... contre l'autre qui ne marche pas assez vite (être dans les pas de celui qui ouvre la marche : l'adulte), la colère contre soi... tout autant d'émotions négatives et positives devant des paysages merveilleux... un feu de camp, un coucher de soleil. La fierté de réussir chaque étape, et pour finir, le dépassement de soi. Au retour, les retrouvailles avec les parents auxquels sont narrés les exploits accomplis de leur

enfant. Ce séjour représente un passage pour le jeune. Il y aura un avant et un après. Tout jeune, tout adulte, s'en souvient, « trois ans après, je m'en souviens encore ».

L'après-coup du séjour est repris avec les professionnels partis, et ceux restés qui retrouvent le jeune, ses référents éducatifs, psychologiques... l'enfant se remémore, les sensations, les souvenirs, les émotions... Un carnet d'aventure est écrit chaque soir, pour déposer ses émotions, ses ressentis. Les photos prises sont données à l'enfant. Des transmissions de la réussite, de l'exploit, des capacités de l'enfant sont faites aux éducateurs du groupe de vie de l'adolescent. « Les Cévennes » sont ancrées dans l'ITEP. Chaque enfant, même nouvel arrivant en entend parler, sait que lui aussi, il pourra vivre cette aventure. Certains l'attendent, certains le demandent. Savoir que demain, le jeune pourra partir avec son sac à dos dans la vie, physiquement et psychologiquement.

M. Vandepuy, psychologue clinicienne, rattachée à l'équipe du DiHoca

Par ailleurs, nous continuons à perfectionner la mise en œuvre des « cercles de sécurité » au sein de notre organisation de soin (cf. rapport d'activité 2020). En 2021, ils se mettent en place pour chaque enfant, dès son admission. Leur usage, à savoir le rythme et les modalités de rencontre des référents, se construit : la rencontre est systématique, avant chaque synthèse, et s'expérimente pour d'autres situations.

En 2021, des situations cliniques d'enfant en grandes difficultés, dans le cadre de la vie dans le collectif, ont fait émerger plus clairement des problématiques du registre du psycho traumatisme. Afin de répondre au plus juste aux besoins de soins, nous avons complété nos propositions de soin par une collaboration avec des thérapeutes, psychologues libéraux, spécifiquement formés aux approches EMDR.

L'intervention d'un traducteur, dans le cadre de Conseil de Parole et Commission Educative (CPCE), nous a confirmé la dimension soignante de la prise en compte des compétences ethno culturelles de chacun, une prise en compte du jeune et de sa famille dans leur globalité. La communication dans la langue maternelle redonne à parents et enfants de nouvelles ressources et nous éclaire de la possible communication émotionnelle entre l'enfant et sa famille.

L'année 2021 nous confirme qu'il s'agit de poursuivre l'accueil des enfants et de leur famille, en prenant en compte l'environnement dans sa complexité, tant par ses besoins que par ses ressources.

Dr L. L'Hostis Le Louarn, médecin psychiatre ITEP/SESSAD

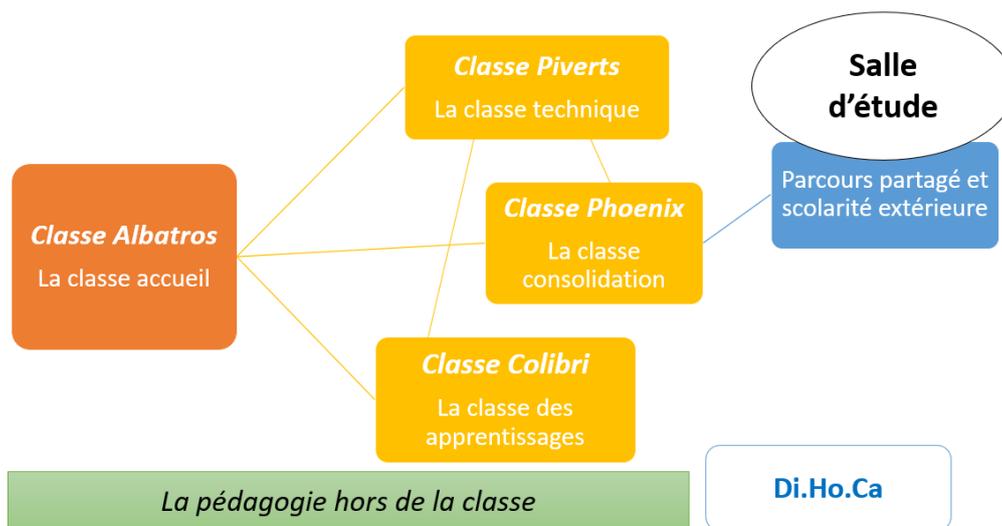
L'équipe Pédagogique

L'année 2021 a été marquée par une augmentation du nombre de jeunes en inclusion en milieu ordinaire. En conséquence, le nombre d'enfants à la journée au sein de l'unité d'enseignement s'est réduit, alors que les besoins d'accompagnement à la scolarité ont augmenté. Ce changement nous a amené à ouvrir la réflexion sur nos possibilités au sein du pôle pédagogique d'accompagner au mieux ces parcours partagés.

Par ailleurs, après l'année 2020 marquée par la crise sanitaire et un ralentissement des admissions, nous avons vu en 2021 une augmentation des admissions, avec un rajeunissement des prises en charge. Il fallait alors s'interroger sur l'accueil de ces jeunes, souvent en rupture scolaire à l'arrivée, avec des troubles du comportement trop importants pour entrer dans les apprentissages.

Ce travail de réflexion du projet pédagogique a été mené sur plusieurs mois par l'équipe pédagogique, ainsi que par des temps de travail réguliers entre la cheffe de service et l'orthophoniste de l'établissement.

De ces nombreux échanges est né L'Envol, le nom de l'unité d'enseignement de l'ITEP, avec quatre classes et sa salle d'étude.



Nous avons pu mettre en œuvre cette nouvelle organisation à la rentrée de septembre 2021, qui semble l'ébauche d'un nouveau projet pédagogique qui pourra être intégré au projet d'établissement en cours d'écriture.

Nous avons également accueilli une nouvelle professionnelle au sein de notre équipe, suite au départ à la retraite d'une enseignante, après 10 années au sein de l'ITEP. Elle a pris ses fonctions comme enseignante de la classe Colibri. Elle accompagne les jeunes dans les apprentissages de cycle 1, grâce à sa douceur et sa bienveillance. Son arrivée a amené une nouvelle dynamique au sein de l'équipe, et nous a permis de s'ouvrir vers de nouveaux outils pédagogiques.

« Cette année, j'ai fait ma rentrée scolaire pour la première fois en ITEP. Cette prise de fonction est un grand changement dans ma carrière d'enseignante car elle m'amène dans un milieu que je ne connaissais pas. Aujourd'hui, tel un Hercule Poirot au féminin, j'active mes petites cellules grises, afin de me renouveler dans ma pratique et chercher les moyens d'aider et d'accompagner les jeunes qui me sont confiés.

Le quotidien n'est pas toujours facile mais tellement gratifiant... de les voir se livrer, se mettre à nu, avant de pouvoir reprendre confiance en eux et avoir à nouveau l'envie d'apprendre pour se construire un avenir. Ces jeunes sont incroyablement attachants.

Un dernier mot pour dire que j'ai trouvé à l'ITEP, une équipe, tout pôle confondu, qui fait preuve de bienveillance et d'écoute envers le public accueilli. Il a été aisé, pour moi, d'y trouver ma place, de m'y épanouir. »

S. Thomazo, cheffe de service pédagogique ITEP

L'équipe du Bosquet

L'insertion sociale et professionnelle, comme outil de socialisation et d'expériences émotionnelles correctrices, certains parleront de situations expérientielles. A l'ITEP-SESSAD Le Logis, depuis quelques années, nous sommes sensibilisés à une approche se déclinant autour de la théorie de l'attachement, dans une dynamique interdisciplinaire, il convient d'envisager le jeune sous l'angle de son « cercle de sécurité », de son « MIO, modèle interne opérant » et « d'expériences émotionnelles correctrices ». Cette dimension nous conduit à adapter, corriger notre interdisciplinarité indispensable à la conduite de notre action auprès de ces jeunes, engagés dans un « processus handicapant ».

L'équipe du Bosquet est une équipe en reconstruction, deux nouveaux éducateurs et un récent changement de responsable de service conduisent à revisiter les fondamentaux pour ce groupe de jeunes, à la fois grands dans leurs âges et leurs postures physiques, mais aussi tout petits dans certains besoins exprimés encore souvent par le débordement.

Le travail auprès de ce groupe est également orienté sur l'accès aux autonomies, indispensables à la socialisation du jeune adulte. Les questions des transports, des habiletés sociales, du budget, les documents administratifs sont autant de sujets qui animent le quotidien de ce groupe de vie. Cet adolescent, ce jeune adulte, a besoin de consolider son autonomie à penser ce que nous devons continuer de mobiliser et de stimuler.

Cette année 2021 est marquée par un cycle de jeunes aptes à entrer en apprentissage, par le chemin de l'alternance et d'un premier contrat de travail.

Quatre jeunes ont signé des contrats, allant du CAP en espaces verts au CAP petite enfance, en passant par la vente, l'éducation sportive et un jeune a intégré un CAP carrosserie, en formation initiale dans un lycée professionnel.

Trois jeunes sont en 3ème et passeront le CFG et le brevet des collèges en juin 2022 et un jeune est en première année bac pro vente.

Clémence, éducatrice, raconte :

En 2021, j'ai pu aider et accompagner un jeune concernant son projet professionnel. Ne trouvant pas d'employeur, afin d'intégrer la formation qu'il avait choisie, ce jeune a dû commencer dans une voie qui ne l'intéressait pas. Au début de l'année, celui-ci s'est donné les moyens d'intégrer la formation qui lui plaisait (appels téléphoniques, Curriculum Vitae,

lettres de motivation, mails, déplacements, etc.). Nous avons passé un mois à remplir son dossier d'inscription et recueillir les différents documents.

Son entrée au CFA ne prenait effet que sous réserve qu'il trouve un apprentissage. Nous avons passé de longs mois et essuyé plusieurs refus téléphoniques et /ou entretiens en présentiel pour enfin réussir à trouver un employeur.

Ce temps a été riche et bénéfique, autant pour le jeune que pour moi. Il a pu développer de nouvelles compétences (utilisation du support informatique, savoir se présenter, communiquer de manière adaptée et professionnelle, prendre confiance en lui, savoir être patient, se connaître et se décrire (qualités, défauts)).

J'ai essayé de transmettre à ce jeune de la ténacité et de l'optimisme qui ont fini par payer.

Quand le projet du jeune entraîne la modification des pratiques

Ces accompagnements modifient les pratiques professionnelles et engagent les professionnels éducatifs dans des postures pédagogiques et dans une représentation de l'institution auprès des patrons et des centres de formation des apprentis.

Dire et décrire à « l'inconnu » ce que nous faisons au quotidien, dans le soin apporté à ces jeunes. Il s'agit là de créer de l'interdisciplinarité avec les partenaires après en avoir créé avec les familles. En effet, aujourd'hui les jeunes du Bosquet sont dans une dynamique de parcours au sein de l'institution et vont, dans les mois à venir, devoir appréhender la réalité d'une vie sociale, non accompagnée par un service spécialisé.

Dans ces modalités de fin d'accompagnement sur quelles priorités allons-nous axer notre travail ?

Brigitte, éducatrice, nous pose quelques questions

« Être éducateur sur le groupe du Bosquet, c'est partager du quotidien avec des adolescents et des jeunes adultes en devenir. Les soutenir ou les aider à élaborer un projet professionnel, en accord avec leurs capacités physiques et de compréhension.

Les temps individuels et les groupes de parole informels nous permettent d'évaluer leurs appréhensions, ainsi que les questionnements du monde qui les entoure. Vivre au quotidien à l'ITEP crée une distance sociale avec leurs pairs, comme participer à une activité extra-scolaire, jouer avec ses camarades de classe ou ses voisins. L'internat limite ces interactions et ces rencontres qui, nous le savons, restent indispensables au développement de chaque individu.

Comment maintenir ou créer des liens avec l'extérieur, tout en privilégiant la prise en charge des jeunes accueillis à l'ITEP ?

Comment apporter des valeurs sociales et culturelles, sans pour autant « entacher » les valeurs familiales qui leur ont servi de repères depuis leur prime enfance ?

Comment définir les limites de l'éducatif, au sein de l'institut, sans défaire les valeurs familiales inculquées aux jeunes ? »

En août 2016, cinq jeunes arrivaient à l'ITEP pour la première fois le même jour, également le jour d'arrivée des Eterlous, groupe d'accueil, à Saint Lambert des Bois. Aujourd'hui, ce groupe d'enfants est réuni sur l'unité de vie des grands, de ceux qui sont dans la dynamique d'une fin

de parcours, c'est une génération qui a traversé les différents groupes et dispositifs de l'ITEP, en septembre c'était leur 6^{ème} rentrée. Il y a eu des hauts, des bas, mais ils n'ont rien lâché. Ils ont eu des parcours et rythmes singuliers dans leur prise en charge et il leur reste à valider leur entrée dans la vie de jeunes adultes.

Autant de modifications et d'évolutions qui nous conduisent à adapter nos pratiques, à modifier nos priorités, parfois même nous donnant l'impression de changer de métier....

Stéphane, éducateur nouvellement arrivé, nous confie ses premières impressions

« J'ai intégré l'ITEP et le Bosquet le 23 août dernier, après 6 ans passés dans un lycée en tant qu'assistant d'éducation. Ce poste, nouveau pour moi, va dans la continuité de ma démarche professionnelle auprès des adolescents.

Je découvre cette mission auprès de jeunes en difficulté comportementale. Dans un 1^{er} temps, je découvre des adolescents, comme les lycéens que je suivais dans leur scolarité. Au fil des jours et des semaines, le profil de chaque jeune se dessine et les troubles avec. Je comprends alors la formule du directeur adjoint de l'ITEP le Logis, «si on ne s'occupe pas des enfants, les enfants s'occuperont de nous ». D'une période d'observation et d'écoute, je commence tout juste à tisser des liens avec certains. C'est un travail de longue haleine pour des profils qui n'ont plus confiance en l'adulte, voire l'autre.

L'appui et le partage d'expérience de mes collègues me permettent de me glisser gentiment dans la peau de l'éducateur. Le chemin sera long et la quête sûrement satisfaisante. »

Cette tranche de vie partagée entre le jeune et l'institution nous amène aujourd'hui à parler budget, salaire, impôts, là où hier nous étions à son chevet à chaque coucher pour le rassurer et vérifier qu'il avait bien tous les doudous qui lui permettaient de s'apaiser !

Agnès, maîtresse de maison, un rôle pas comme les autres

La maîtresse de maison sur ce groupe doit être un appui pour les jeunes, ils doivent être amenés à faire avec, pour apprendre, comprendre la gestion de leur futur espace de vie, « non » ce n'est pas la maîtresse de maison qui fait tout, « elle n'est pas à votre service ! ». C'est une piste de progression à développer avec ce groupe de garçons.

« Par roulement, j'organise des temps de courses pour que les jeunes apprennent à y participer. Pour ceux qui sont en apprentissage, un budget alimentation extérieure est calculé en fonction du nombre de repas à assurer. Ces temps individuels sont enrichissants, ils apportent des moments où nous avons le temps de faire des choses différentes du quotidien du groupe, chercher à cuisiner des plats équilibrés et faciles à faire.

Savoir choisir les fruits et les légumes. Prendre une calculatrice pour calculer son budget par rapport à la semaine et à l'argent donné. Ces échanges ont pu faire naître des réflexions et des envies : un atelier « apprendre à cuisiner » qui permettrait de faire les courses et préparer son repas avec l'aide de l'adulte par exemple. »

Dans cette dynamique de professionnalisation et d'accès aux autonomies, il y a le temps venu de la fin d'accompagnement qui doit rester dynamique et être un levier supplémentaire dans le parcours d'évolution du jeune. Cette expérience doit permettre aux professionnels de rassembler et de partager les émotions parcourues...

Saïd, éducateur, témoigne :

« Après plusieurs stages, le jeune a fait le choix d'un CAP en électricité et a signé son contrat d'apprentissage avec un artisan électricien avec lequel il avait été en stage pendant de longues semaines. Il avait investi ce maître de stage et cela était réciproque, ce Monsieur a eu envie de donner le « coup de pouce » à ce jeune.

Ce jeune avait vécu des situations difficiles au sein de sa famille, particulièrement avec sa belle-mère qui était dans son rejet. Autour de ses 18 ans il a fait le choix d'interrompre son accompagnement par l'ITEP pour aller vivre avec son père récemment divorcé...

A son arrivée, nous avons appris à nous connaître et créer un lien fort, également avec la famille. Nous avons vécu nos premières émotions lors de son inclusion scolaire, lors des tournois de foot inter-ITEP. Le foot, sa passion, était un trait d'union entre lui et moi... Cette fin de prise en charge, un peu brutale, à l'initiative du « jeune majeur », provoque chez moi un sentiment d'échec, d'inquiétudes, de frustrations... faisant probablement partie du métier d'éducateur ! ».

Se projeter avec et pour le jeune, sur cette fin de parcours, c'est aussi évoquer le moment où nous devons envisager la séparation là où il a parfois été particulièrement difficile de créer la relation. Notre mission nous conduit à prendre des nouvelles de ceux qui sont partis de l'établissement, à leur rythme, nous sommes parfois confrontés à une forme de rupture, puis l'apaisement se réinstalle et ils nous donnent de leurs nouvelles... et souvent avec des rebondissements !

F. Goron, chef de service éducatif ITEP

L'équipe des Eterlous

L'année 2021, surtout sur la période de juin à décembre, est l'occasion d'un renouvellement des effectifs du groupe, le début d'un nouveau cycle où la fin d'un précédent ? En effet, lors de cette période, il y a sept enfants qui arrivent sur le groupe.

Les nouvelles arrivées sont synonymes de perte d'équilibre et de perte de repères, tant pour les professionnels dans leur mission que dans la dynamique du groupe d'enfants qui sont 12, aujourd'hui.

A l'arrivée aux Eterlous, groupe d'accueil de l'établissement, les troubles sont « massifs » et exacerbés, par la confrontation aux difficultés de l'autre. En effet, cette dimension thérapeutique de l'internat doit permettre à l'enfant d'intérioriser des règles, des limites, des « modèles » de relations qui lui permettront d'appréhender les relations de demain.

Ces enfants sont dépendants de la sécurité de l'autre, l'adulte ou le professionnel qui viendra lui fixer les limites.

Vers avril-mai, ce groupe d'enfants et cette équipe de professionnels étaient dans une phase où ils « récoltaient » ce qui avait été semé. Les différentes arrivées obligent les enfants à renégocier leurs relations, au sein du groupe, et les professionnels à réadapter leurs objectifs en fonction des nouveaux arrivants, en se réappropriant des pratiques antérieures avec des outils plus adaptés.

La difficulté est de créer et maintenir deux dynamiques au sein de ce groupe.

L'enjeu pour ce groupe d'enfants est de pouvoir être avec les autres, de créer des relations et des liens forts. Cette fiabilité de la relation est souvent mise à mal à travers les mouvements de professionnels qui sont importants dans notre métier. Nous devons malgré tout être acteur de la continuité, nécessaire au développement de l'enfant.

La transmission des informations, des ressentis entre professionnels sera déterminante pour ces enfants qui ne peuvent pas, pour le moment, nommer ce qu'ils ressentent.

Ce groupe a la particularité d'être encadré par deux chefs de service, récemment embauchés sur ces postes, mais faisant partie de l'institution depuis quelques années. Avec un peu de recul, dans le cadre du parcours de l'enfant dans l'institution, il paraît pertinent que cette organisation puisse perdurer car elle permet aux deux chefs de service éducatifs de créer la qualité d'une relation initiale avec les enfants et leur famille, qui sera remobilisée régulièrement lors de l'accompagnement.

L'expérience nous montre que lorsque ces enfants traversent des périodes plus difficiles dans leur parcours, c'est souvent en réinvestissant les « éducateurs du début », quand c'est possible, que la situation est amenée à se dénouer.

Cette année, l'aménagement des espaces a été repensé dans cette quête de l'apaisement qui est l'objectif principal du groupe d'accueil. C'est la concrétisation d'adaptations qui avaient été faites lors d'années précédentes.

Il y a quelques années, lors de l'arrivée d'un groupe de plus jeunes, un projet de lit cabane avait été imaginé par l'équipe de l'époque pour un garçon ; Aujourd'hui cela est pensé pour l'ensemble du groupe :

« 2016, Gaspard est un enfant qui est traversé par des angoisses massives dès que se profile le moment du coucher. Une agitation significative se met en place, nécessitant la présence de l'adulte et la mise en place d'un protocole très individualisé au moment du coucher.

Gaspard dit avoir des « visions » monstrueuses et cauchemardesques, au moment où il ferme les yeux ou lorsqu'il est dans le noir. Il verrait des visages ensanglantés, les yeux qui tombent, ... et tout ce que son imagination peut lui permettre. Il dit également se réveiller pendant la nuit et avoir beaucoup de mal à retrouver le sommeil. Il se sent en « danger » la nuit. Il met cela en lien avec des événements « traumatisants » de la petite enfance, dans la relation avec son père.

Nous sommes conscients qu'il y a une forme d'exagération dans ses propos, mais ce qui est sûr, c'est que Gaspard est envahi par des pensées néfastes à ce moment-clé de la journée. Ces difficultés lui puisent une énergie considérable dont il a le plus besoin la journée.

L'équipe éducative a échangé avec le Docteur, Médecin psychiatre de l'établissement, sur cette question et sur notre proposition de « lit cabane ». Gaspard a donc un véritable besoin d'être rassuré et protégé de façon symbolique.

Il a besoin d'être accompagné de façon très individualisée au moment du coucher (cocoonné). D'être accompagné dans ses émotions, de s'assurer de notre bienveillance.

« Mon lit cabane »

L'équipe pense qu'il est nécessaire d'envisager l'installation d'un lit cabane, suite à un séjour où, avec des lits superposés, il a pu se faire une sorte de cabane semblant le rassurer. Cette cabane lui permettrait de ressentir un enveloppement rassurant et d'amener le coucher sous une forme ludique, afin que les « monstres » ne puissent plus rentrer dans son imaginaire,

dans la cabane, une fois le rideau tiré.

Nous envisageons que la structure de la cabane puisse être construite dans le cadre de l'atelier bois avec la participation de Gaspard.

Cela nécessitera de percer huit trous dans les pieds d'un lit, afin de pouvoir fixer la structure qui aura été fabriquée, et de prévoir l'achat de tissu pour recouvrir cette cabane.

Il faut également envisager un travail avec la famille, autour du rythme de vie de Gaspard et des contenus médiatiques auxquels il aurait accès. »

Ce groupe d'enfants, dans sa singularité, nous amène à repenser nos outils du quotidien, puis dépoussiérer et adapter ceux qui avaient été mis de côté. Aujourd'hui, nous observons la fin d'un cycle et le début d'un autre...

S. Lebourg et F. Goron, chefs de service éducatifs ITEP

L'équipe de La Source

Une année 2021 particulière. Nous avons commencé en sous-effectif, nous laissant gérer l'unité de vie de la source à trois éducateurs. Cette situation, si pénible soit-elle, ne nous a pas découragé à faire notre travail du mieux que nous pouvions, bien au contraire. Cela se ressent chez nos jeunes, une cohésion solide se forme, une bonne ambiance s'installe, les projets continuent d'avancer, le temps passe et, ni la situation sanitaire, ni notre fonctionnement n'entachent notre moral.

Le soulagement de l'annonce de recrutements, annonce également le challenge de laisser une place et d'embarquer avec nous de nouvelles personnes dans cette équipe. De nouvelles arrivées modifient la dynamique d'équipe, mais nos nouveaux collègues nous procurent une vague de fraîcheur et cette nouvelle équipe de la source fait preuve d'une belle cohésion, impulsée par ce « noyau dur » d'éducateurs.

Nous finissons l'année scolaire par un superbe séjour d'été en Bretagne, où le travail mené par l'équipe, également impulsé par notre cheffe de service arrivée en tout début d'année, montre tous ses bienfaits. Nous passons de bons moments, les jeunes profitent de tous les temps et activités proposés. Malgré un temps peu favorable à l'utilisation des espaces extérieurs, notre séjour se passe bien et nous faisons le plein de beaux souvenirs.

La rentrée scolaire qui suit fait place à des mouvements d'équipes, c'est la vie en institution. Malgré cela, la cohérence d'équipe acquise pose les bases nécessaires aux retrouvailles et aux premières semaines dans cette nouvelle année scolaire pour nos jeunes. Forte de belles expériences, l'équipe de la source souhaite, pour la nouvelle année, se lancer de nouveaux défis et l'organisation d'un exceptionnel séjour d'été 2022 qui doit prendre corps dès la fin de l'année 2021.

Le mot qui nous vient à l'esprit quand nous repensons à cette année 2021 est : fierté.

Fierté de faire partie de cette équipe, fierté de ce que nous avons accompli, fierté de la manière dont notre équipe a évolué au fil du temps, fierté d'observer le lien que nous avons su construire avec nos jeunes.

Nous avons hâte de continuer à travailler avec tous les acteurs qui gravitent autour de cette unité de vie de La Source.

L'équipe du DiHoCa (Dispositif Hors Cadre)

Ce dispositif reste dans la continuité de ses objectifs et caractéristiques de départ, il s'écrit, se réécrit au fur et à mesure, où il est approuvé et éprouvé par les enfants qui y sont accueillis.

L'accueil d'enfants, plus jeunes que les premières années, nous oblige à penser ce dispositif avec des objectifs de soin différents. Ces jeunes ont le besoin de s'apaiser, de se restaurer, d'appréhender leurs difficultés, dans un autre cadre que celui de l'unité de vie et/ou de la scolarité interne, qui sont encore des lieux de fragilité, dans l'appréhension de leurs émotions et frustrations. Cela demeure trop complexe de faire cohabiter différents espaces et objectifs en même temps.

Actuellement huit à dix jeunes sont rattachés au dispositif, deux jeunes sont uniquement sur le DiHoCa, deux ou trois anciens du dispositif utilisent cet espace pour se ressourcer, « retrouver des repères et construire leur suite ». Les plus jeunes bénéficient d'une proposition dynamique qui s'affine et s'ajuste au fil des semaines, en fonction de leurs besoins.

Ce qui est repéré pour l'ensemble, est l'accès à l'apaisement possible, il reste à l'envisager dans la continuité du groupe, de la scolarité, et des espaces d'expérimentations émotionnelles futurs...

Les jeunes du DiHoCa sont âgés de 13 à 17 ans.

La lecture « attachementiste » des troubles des enfants accueillis permet de revisiter la question de la frustration, comme outil d'intervention, et nous permet d'affiner les réponses que nous proposons par rapport aux besoins repérés. La psychologue rattachée au dispositif nous le raconte sur la partie thérapeutique de ce rapport d'activité. Je retiendrai tout de même : *« Apprendre à gérer la frustration, étape primordiale au processus d'évolution, est au cœur de ce dispositif soignant. Adultes et enfant ou adolescent vont faire connaissance au fil du temps, dans l'ici et maintenant de la rencontre, de l'effort, les adultes accueillent les émotions, décalent, rassurent, soutiennent. L'enfant expérimente chaque jour des expériences de base, de sécurité. Chaque jour, ils vont expérimenter la continuité du prendre soin des caregiver (ceux qui prennent soin) du DiHoca. »*

Ce hors cadre est aussi l'espace où le « non » sera toujours au cœur et à l'origine des désaccords, mais le jeune viendra le chercher de façon répétitive, pour capitaliser sa réassurance.

Nos adaptations nous conduisent à accueillir des enfants plus jeunes, dans une demande et un besoin d'apaisement, plus que dans un besoin de rupture face à des mécanismes de défense trop ancrés...

Nous devons développer des temps de partage avec les éducateurs référents de ces jeunes qui, dans l'espace DiHoCa, proposent d'autres modalités de relations avec le monde des adultes et où les frustrations et contraintes pourraient être partagées.

« Comment laisser parler nos émotions pour évoquer les leurs ? »

Cyrille et Gregory, éducateurs du dispositif, nous racontent un « bout de vie » :

« Un début d'année 2021 novateur, en effet, un séjour dans les Cévennes s'est déroulé en présence d'un père et de son enfant, à la demande de ce dernier. Ce fut pour l'ensemble des professionnels présents sur ce séjour l'occasion de se questionner face à cette situation.

Pouvoir garder les mêmes méthodes éducatives sous le regard d'un parent ?

Le partage des émotions sous le regard d'un parent ?

Lors de cette année, le Di.Ho.Ca a accueilli des enfants plus jeunes qu'auparavant (Baby Di.Ho.Ca., dit le Médecin pédopsychiatre). Une nouvelle occasion de revoir, de réfléchir et se réadapter dans la mise en œuvre de nos pratiques éducatives, due au jeune âge et au profil de ces enfants. De ce fait, nous avons repéré qu'une intégration dans le dispositif, dans une tranche d'âge identifiée (12-13 ans) permet d'optimiser la réussite des objectifs de cet accompagnement.

Cette année est marquée par la réussite pour plusieurs jeunes : trois ont fait leur entrée en C.F.A. Une fin de prise en charge pour un jeune, qui travaille à plein temps et s'épanouit dans cette nouvelle aventure.

2021, fut également une année d'ouverture du dispositif : réalisation d'une plaquette de présentation, venue d'une journaliste de l'AVVEJ, échange avec un ITEP du Berry et intervention d'entretien d'espaces verts sur une autre structure de l'association. Cette année est marquée par le changement de chef de service.

Depuis septembre, le Di.Ho.Ca accueille plus de jeunes (en moyenne huit). Il apparaît, aux yeux de l'équipe éducative, un ressenti de travail plus axé sur le quantitatif que sur le qualitatif. N'oublions pas que le dispositif a été pensé pour du petit collectif, ce qui en fait sa force !

Nous avons également intégré deux jeunes, au sein du dispositif, qui ne sont pris en charge que sur le Di.Ho.Ca.

Du fait de la crise sanitaire, le dispositif a perdu un outil de travail : les chantiers en extérieur et en partenariat. »

A juste titre mes collègues évoquent le groupe de jeunes grandissant, ils parlent de quantitatif et de qualitatif. Je tiens, à travers ce rapport d'activité, à leur faire savoir que la qualité du travail engagé n'est absolument pas altérée par le nombre d'enfants accompagnés. En effet, leur implication émotionnelle perturbe leur juste perception du travail engagé et des effets provoqués. Ces jeunes, en grandes difficultés émotionnelles, de concentration, de relation..., cheminent et grandissent dans le respect des valeurs qui leur sont transmises. Ils commencent à se raconter avec authenticité et sont demandeurs du soin qui leur est proposé.

Ce dispositif est un espace d'accueil différent, à un rythme différent. L'outil utilisé permettra que, dans ce collectif, chaque jeune pourra être à son rythme : de travail, dans la relation, face à la frustration, dans l'inhibition... face au cadre et aux limites posées. Le DiHoCa est un outil qui permet également de donner accès à la connaissance de l'histoire des enfants.

Le « Hors Cadre » laisse entrevoir à l'enfant la possibilité d'un répit psychique dans une situation éducative plus individualisée. Le dispositif vient animer le tiers institutionnel nécessaire, tout en rappelant à l'enfant que des temps de retour sur soi seront indispensables pour que cela ne se termine pas régulièrement en situation de crise.

Il est important de toujours différencier l'outil, Dispositif Hors Cadre, de l'objectif recherché.

Malgré ce nom « Hors Cadre », ce dispositif rentre pleinement dans la dimension soignante inter-disciplinaire de l'ITEP. Ce « Hors Cadre » est un cadre supplémentaire au sein des différents cadres de l'institution.

F. Goron, chef de service éducatif ITEP

L'équipe du Sessad

L'année 2021 a été marquée par notre retour à Montigny le Bretonneux et donc un allègement des temps de transports. Plusieurs jeunes ont été admis au SESSAD au cours de l'année. Les divers changements de protocoles, liés au Covid-19, ont aussi entraîné une adaptation du suivi des jeunes qui a parfois dû se faire à distance et/ou hors du SESSAD.

1. Protocoles Covid-19

Un 3^{ème} confinement a eu lieu en avril 2021, mais le SESSAD est resté ouvert. Nous avons pu voir les jeunes et poursuivre nos accompagnements, tout en respectant le protocole et en maintenant les gestes barrière (désinfection des voitures, des portes, des poignées).

Pendant les périodes de couvre-feu, il n'y a pas eu de changement non plus car nous avons des attestations de déplacement.

2. Ateliers et transfert

Rendez-vous de rentrée : Comme en chaque début d'année scolaire, les familles ont été conviées sur le service, afin de leur faire une présentation des professionnels et des projets de l'année scolaire à venir.

Cette année, cette réunion a eu lieu dans les locaux du siège de l'AVVEJ, afin d'avoir plus d'espace. De nombreux parents étaient présents et ont investi ce temps. En effet, il y a eu des échanges entre les parents et les divers professionnels, à la suite du temps de présentation.

Atelier jeux de société « Au fil du jeu » : Animé par deux éducatrices, ce groupe a été créé avec pour objectifs de travailler le respect des règles, le savoir-être, la prise de plaisir à jouer ensemble et à s'entraider. Les jeunes ont bien investi cet atelier.

Atelier « Art, Jeu et Emotions » : Co-animé par l'art-thérapeute et l'éducateur spécialisé, ce groupe a pour but de permettre aux jeunes d'appréhender leurs émotions. La complémentarité des deux professionnels permet un regard croisé sur l'accompagnement des jeunes présents. Cependant, cet atelier n'a duré qu'une séance car l'art-thérapeute a ensuite été en télétravail, ne rendant pas la poursuite de ce temps possible. Puis, à son retour, il a été décidé que ce n'était pas pertinent de le reprendre car le nombre de séances possibles dans l'année n'étaient pas suffisant.

Atelier pâtisserie : Dans le cadre des samedis travaillés, un groupe pâtisserie de 4 jeunes a été proposé et mis en place. L'idée était de faire vivre un moment convivial aux jeunes et de les valoriser dans leurs compétences. Le choix des pâtisseries était fait avec les jeunes d'une séance sur l'autre. Ils ont bien investi ce temps et ont demandé que l'atelier puisse se poursuivre au-delà du temps imparti.

Fête de fin d'année : Elle s'est déroulée en décembre sur l'ITEP. Le choix du lieu a été décidé, afin d'être en extérieur et ainsi, respecter les consignes liées à la COVID. De plus, cela permettait aux jeunes et aux professionnels du SESSAD de faire du lien avec leurs pairs sur l'ITEP. Nous avons joué à des jeux collectifs en extérieur, goûté puis a eu lieu la remise des cadeaux. C'était un moment très convivial, investi par les jeunes qui étaient contents de faire des activités collectives.

Transfert : Un transfert a eu lieu du 5 au 8 juillet en Baie de Somme, dans un gîte à Saint-Valéry sur Somme. Il y avait 8 jeunes, âgés de 9 à 14 ans. L'objectif de ce séjour était de sortir les jeunes de leur environnement familial et social pour leur permettre de nouvelles découvertes. Nous avons choisi ce séjour en Picardie pour apporter aux jeunes un changement d'horizon, favoriser un dépaysement et une immersion dans un environnement naturel, particulièrement différent de leur quotidien. Un travail de responsabilisation et d'autonomie a été aussi réalisé au travers des différentes tâches du quotidien (préparer sa valise, courses, mise de table, ...).

Le sommeil est une problématique récurrente pour les jeunes accueillis au SESSAD et notre accompagnement sur l'année scolaire ne permet pas de travailler cette question comme nous le souhaiterions. Ce séjour a donc été l'occasion d'observer ces troubles et travailler le temps du coucher. Ce transfert a également été un moyen de pouvoir mettre en action les outils que nous pouvons partager et travailler sur deux autres thèmes importants : l'hygiène et l'alimentation.

En conclusion, le séjour s'est bien passé dans l'ensemble. Les jeunes ont participé aux tâches du quotidien, même s'il a parfois fallu les solliciter. Ils ont été respectueux du cadre lors des différentes activités. Seuls les temps du coucher ont été plus compliqués.

Atelier à visée soignante : Depuis la rentrée de septembre, un réel travail de lien s'est fait avec l'ITEP, permettant aux jeunes du SESSAD de participer aux ateliers à visée soignante organisés par nos collègues. Plusieurs jeunes ont pu rejoindre l'atelier « Sport ballon » du mardi après-midi. Cet atelier permet à l'éducateur du SESSAD de voir les jeunes hors contexte scolaire et familial et de les observer avec des pairs, dont les troubles sont plus prononcés. Cela permet d'observer des nouveaux comportements chez les jeunes et d'avoir un regard croisé avec les éducateurs de l'ITEP. Nos pratiques étant différentes, ce double regard est formateur et permet de reprendre les choses différemment.

3. Les vacances

VACANCES SCOLAIRES DE FEVRIER	
16/02	Balade en forêt avec les chiens (médiation animale)
Très bon groupe, dans la bienveillance et à l'écoute des adultes, mais aussi de leurs pairs. Seul David a dû être repris une fois sur la partie « route » du trajet. Attentifs aux chiens, mais pas dans le collage avec eux. De façon naturelle, ils ont chacun leur tour tenu les chiens en laisse, sans se bagarrer pour le faire. Les jeunes étaient ravis de cette sortie et ont demandé plus de temps avec les chiens.	
Youssef et David, plutôt inquiets avec les chiens, ont rapidement pris leurs marques avec Nala et Balka et ont vite été à l'aise.	
16/02	Planning familial pour les garçons
L'objectif était de pouvoir échanger sur la puberté et faire de la prévention. Les garçons avaient nommé en amont être mal à l'aise de parler de cela en présence de filles, mais	

pourtant, en notre présence en tant que femmes, cela s'est bien passé. Le climat de confiance semble avoir été posé. Il a fallu recadrer quelques interventions mais pas de gros débordements.

Isaac a été participatif et moteur lors de ce temps. Nicolas s'est montré également participatif, il connaissait déjà beaucoup de choses car il avait eu une intervention de l'infirmière au collège il n'y a pas longtemps. Maxime a été exclusivement dans l'écoute.

Moustapha a posé des questions, dont certaines nous posent question à nous. Yannick a été plutôt dans l'écoute mais participatif s'il était sollicité.

17/02	Planning familial pour les filles
-------	-----------------------------------

La jeune a été à l'écoute et a su se saisir de ce temps pour poser des questions.

17/02	Balade en forêt
-------	-----------------

Il y a eu une bonne ambiance. Les jeunes n'ont pas trop été en interaction avec les chiens.

Céline et Isaac étaient contents de se retrouver, ils sont restés ensemble et étaient un peu agités, mais dans le rire donc il n'y a pas eu besoin de recadrage.

Léon étant absent, Pedro s'est retrouvé seul face à des plus grands. Nous aurions dû le mettre dans le groupe de la veille. Mais il ne s'en est pas plaint.

Noé s'est mis de lui-même à l'écart du groupe.

19/02	Atelier cuisine
-------	-----------------

Nous avons organisé l'atelier, en séparant les jeunes par groupe, pour faire des choses différentes, afin de respecter les consignes liées à la COVID. De même, nous les avons répartis dans trois salles pour déjeuner.

Les jeunes ont été participatifs et à l'écoute des consignes.

Auparavant nous avons décidé du menu avec eux et fait les courses.

VACANCES SCOLAIRES D'OCTOBRE	
------------------------------	--

25/10	Chocolaterie Colas
-------	--------------------

L'objectif de la découverte de cette chocolaterie était d'expérimenter la dégustation en pleine conscience et que l'on puisse faire aux jeunes une présentation des différents types de fèves de cacao et de l'artisanat.

Ils se sont montrés curieux et ont posé des questions. Il y a eu une bonne ambiance de groupe. Thierry et Mouloud sont beaucoup restés ensemble.

25/10	Bowling
-------	---------

Cette activité n'a pas pu avoir lieu à cause du manque de professionnels.

26/10	Ultimate
-------	----------

Cette activité a eu lieu en binôme avec l'ITEP. Elle a permis la découverte d'un nouveau sport qui nécessite de la dextérité.

Belle symbiose entre les jeunes de l'ITEP et du SESSAD.

27/10-28/10	Balade en forêt avec Balka
-------------	----------------------------

Le chien a été un bon lien de médiation. Ce temps a permis la découverte de la nature, du bois et de ses senteurs.

29/10

Cross à l'ITEP

Cette activité a eu lieu en binôme avec l'ITEP. Ce temps a permis la découverte de la nature, du bois et de ses senteurs de façon ludique avec le cross.

Il y a eu du lien entre les jeunes du SESSAD et de l'ITEP, et cela de façon positive.

4. Déménagement des locaux

Nous avons réintégré les locaux du SESSAD à Montigny le Bretonneux, à la rentrée de septembre 2021. Cette décision fait suite à une sollicitation de la Direction de connaître les avantages et désavantages de rester à St Lambert, suite à notre présence pendant 6 mois, pour cause de période de Covid-19.

5. L'équipe

Départ de la psychomotricienne : elle a pris d'autres fonctions au printemps 2021. Depuis, nous recherchons un(e) psychomotricien(ne) à temps partiel. Les besoins restent entiers pour les jeunes du SESSAD.

Le départ d'une collègue éducatrice spécialisée, en arrêt maladie en décembre, puis en congé maternité par la suite, a nécessité de l'adaptation, de l'entraide de chacun pour le bon fonctionnement du SESSAD, dans l'attente d'un recrutement. La cheffe de service, et la secrétaire, ont, entre autres, aidé en effectuant des transports pour les jeunes.

Nous sommes toujours dans une démarche de recrutement d'un(e) pédopsychiatre. En attendant, le fonctionnement est le même que l'an dernier : c'est le médecin psychiatre de l'ITEP qui intervient sur ce poste dans le cadre des réunions, rencontres familles et admissions. Cependant, ce temps est insuffisant pour assurer la qualité des suivis que les jeunes et les familles sont en droit d'attendre.

L'art-thérapeute a été en télétravail 90% de son temps de travail cette année pour des raisons médicales, ce qui n'a pas permis un accompagnement efficient des jeunes au regard de leurs besoins. De plus, depuis le mois de décembre 2021, ce professionnel n'est plus présent sans que nous en connaissions les raisons. Des démarches sont en cours.

6. Des départs, et aussi des accueils et des arrivées

Cette année nous avons accueilli deux stagiaires éducatrices spécialisées : Camille et Alice avec des parcours et des durées de stage différentes.

Depuis le mois de septembre 2021, nous accueillons également Marie qui a signé un contrat d'apprentissage avec nous pour une durée de 3 ans.

Une année également de changements au niveau du groupe des jeunes : la moyenne d'âge a diminué avec l'admission des plus jeunes. Le groupe des plus grands est moins présents sur le SESSAD, suite au confinement et au premier déménagement. Le lien est majoritairement maintenu par téléphone.

Il y a eu aussi le départ d'un jeune vers l'ITEP. Deux fins de prise en charge de jeunes qu'on ne voyait plus ont été actées. De plus, il reste plusieurs sorties à travailler.

Cette année a été marquée aussi par un nouvel arrivant au sein du service : Réglisse, le lapin du SESSAD.

7. La place des familles

Les familles ont une place centrale dans nos accompagnements avec leurs enfants.

Nous avons maintenu le lien de manière hebdomadaire soit par téléphone, visite à domicile et/ou rendez-vous au SESSAD.

De plus, nous mettons en place plusieurs temps de rencontre de façon exceptionnelle :

- Un rdv a été proposé à chaque famille à la rentrée de septembre avec l'éducateur référent, la thérapeute référente et la cheffe de service de même qu'en fin d'année scolaire ;
- Le samedi famille de janvier, normalement collectif, devait être remplacé par des rendez-vous familles individuels au regard du contexte sanitaire. Cependant, cela a été annulé à cause de la neige ;
- Une réunion un samedi matin a également été réalisée au printemps, afin de présenter les objectifs du mini-séjour.

Au cours de l'année 2021 ont également été remis en place les rendez-vous de rencontre entre les parents, le jeune et l'éducateur référent, suite à l'admission des jeunes au sein du SESSAD. Le but est que le jeune et son référent fassent connaissance.

M. Constancin, cheffe de service éducatif SESSAD

Comment clôturer l'année 2021 ?

Peut-être, en reproduisant ci-dessous la conclusion de l'écrit, suite à ma formation au Diplôme Universitaire sur la théorie de l'attachement. Mais cela est-il suffisant dans cette période ? :

« Tout simplement, il ne s'agit pas d'une conclusion, mais d'un début, ou plus précisément d'un nouveau chemin possible qui s'ouvre. Mes pratiques, en tant que Directeur Adjoint sont celles purement Educatives (Surveillant dans un collège, Intervenant accompagnement à la scolarité, Educateur, Chef de service...) et elles viennent de rencontrer la théorie de l'attachement. Une année pour concrétiser le changement de nos pratiques liées à la formation. Une année en Visio. Une année psychologiquement compliquée pour tous, chacun, à son niveau, suivant ses compétences, ses difficultés, ses ressources, son style d'attachement....

Une année comme celle-ci est trop courte, (pour moi), pour assimiler la masse des concepts autour de cette théorie. Il faudra du temps... après les congés estivaux, pour revenir vers les fondamentaux... Bowlby et sa trilogie, que je me fixe comme cap à lire (et relire certains passages) dans l'année prochaine pour continuer le chemin. Je souhaite aussi, dans le cadre professionnel, mettre en place un groupe de « Recherche Action » avec les collègues de mon établissement, diplômés eux aussi. A ce titre, il est indispensable d'envisager une formation sur les bases de cette théorie à l'ensemble des professionnels de mon établissement et éventuellement quelques-uns pour effectuer des cotations de questionnaire.

Une formation riche de nouvelles rencontres, de nouvelles perspectives que je souhaite, de ma place, impulser à l'établissement. »

Mais comment s'arrêter là ? Alors bien évidemment les mêmes poncifs m'agitent chaque année ... les difficultés de recrutement dans un secteur de moins en moins attractif, des salaires à revaloriser urgemment et ce, quelques soient les niveaux de responsabilité, avec en priorité les maitresses de maison, les veilleurs de nuits, les éducateurs. Si cela reste en l'état, il ne ressortira que de la colère, ou pire de la résignation, et une fuite des compétences. Je reprends à mon compte une phrase de David Homel (écrivain et traducteur américain) : « Mieux vaut être en colère que déprimé ».

Tout comme le chanteur Balavoine, un homme qui exprimait sa colère, au détriment de sa possible « carrière ». Inspirant, je trouve.... Mais cela ne reste qu'un pis-aller à cette colère qui m'anime, car il est clair que le monde n'est pas à refaire. Le monde que nous connaissons est en mutation et fort de nos valeurs associatives, nous pouvons contribuer, chacun de sa place, à faire ce nouveau monde. Et ça c'est la bonne nouvelle. Alors vivement 2022.

Pour rester dans les citations et les mots, je vous propose de terminer ce rapport d'activité avec la vision de l'ensemble des salariés du Logis (Itep/Sessad), sur leur métier et leurs envies, autour du rendu de l'atelier SLAM qui leur a été proposé sur les journées de pré-rentrée.

D. Damien, directeur Adjoint ITEP/SESSAD

Après plus d'un an de crise sanitaire et des pratiques chamboulées par les distanciations sociales et le « non-brassage », imposé par les différents protocoles, nous avons décidé de maintenir nos journées de rentrée entre professionnels. Nous avons fait appel à Clionne, une slameuse, afin de proposer une activité décalée. L'objectif était de mettre des mots sur notre travail au logis, redonner un sens commun à notre action au quotidien, dans le partage.

Extrait du texte slam, rédigé tous ensemble, tous corps de métiers confondus

« En ce jour chaleureux, je recommence à travailler. Est-ce que je me sens malheureux ou en totale liberté ?

Au logis plein de vie, je pleure, je ris. Est-ce que tout est permis ?

Avec émotion je rentre de vacances pour retrouver une équipe remplie de vie.

Après cette petite séparation nous retrouvons les enfants, qui malgré leurs troubles nous sont très attachants.

En vacances d'errance, en vacances d'envie, je prends soin de moi pour prendre soin de lui...

Tagada Soins, Soins »

L'équipe du Logis

Après un temps de slam avec l'ensemble des salariés (cf texte cité ci-dessus), nous avons créé des groupes de travail, dans lesquels chaque corps de métier était représenté (administratifs, éducateurs, maitresses de maison, veilleurs de nuit, éducateurs scolaires, chauffeurs...). C'est avec émotion que chaque groupe a pu restituer leur production en fin de matinée...

Extrait du slam de Marjorie, Eliot, Clémence, Grégory, Nathalie

« Travailler au Logis, c'est l'accompagnement des 7 - 20 ans, qui arrivent tout petits et que l'on regarde devenir grands.

ITEP SESSAD réunit pour un projet vers la vie,

Travailler au Logis c'est rester bienveillant,

Toujours prendre soin, quel que soit leur débordement.

ITEP SESSAD réunit pour un projet vers la vie,

Travailler au logis c'est toujours une aventure,

Leur différence est notre force, un rayon d'espoir pour le futur.

ITEP SESSAD réunit pour un projet vers la vie,

...

Et lors des au revoir, quand nos jeunes auront grandi : BONJOUR L'AUTONOMIE ! »

Extrait du slam de Emmanuelle, Marie-France, Saïd, Larry, Alec

« Portons nos valeurs à toute heure

Dans le silence, le partage, les rires, le bonheur

Mais aussi les pleurs

Malgré nos couleurs et nos peurs

Nous visons ce bonheur

Au Logis, du lundi au vendredi

Aimons-nous vivants

Soyons aux petits soins pour les petits comme pour les grands. »

Extrait du slam de Delphine, Marine, Monique, Yoann, Stéphane CH, Achille, Cyrille :

« Ça vient nous parler de notre histoire au Logis

De nos ailleurs qui se réunissent ici

D'aventure en aventure ...

Leur horizon, c'est notre mission

Humanité et bienveillance

Leurs troubles nous troublent avec émotion

D'aventure en aventure ...

La confiance tisse des liens

Donne du temps au temps

Ils nous apprennent, on leur apprend. »

Extrait du slam de Pauline, Alexandre, Mike, Loïc, Sarah, Marion

« *En voiture, sur le groupe ou en classe
Personne ne se prélassé
Qu'on soit seul ou ensemble
Il faut trouver sa place
Patience, prudence, bienveillance
Sont nos meilleures alliances face à la contenance*

*Une main de fer dans un gant de fer, c'est peut-être l'enfer mais mieux que le bras de fer.
Cela nous permet quoi ?
De ne pas nous retrouver dans de beaux draps et de proposer un accompagnement plus
adéquat. »*

Extrait du slam de Stéphane G., Emilie S., Bénédicte, Maryse, Abdelmajid

« *Travailler au Logis, le jour ou la nuit
Faut du courage, de l'envie
Faut de la méthode au Logis
Faut trouver les bonnes notes pour faire la musique
Ici, pas de gourou, pas de Théo-Logis
Quels que soient les outils
Chacun s'exprime et fait sa propre éco-Logis
Pourvu que les jeunes y trouvent un Logis
Un nouvel endroit, nouveau milieu pour réaliser leurs envies*

*Tu dis, je
Je te dis nous
Ils disent jeux
Soyons fous ! »*

Extrait du slam de Isabelle Y., Sophie G., Véronique, Catherine, Fabrice, Céline, Sophie S.

« *Être au Logis
C'est accueillir avec le sourire
Educateurs, pédagoges, maîtresses de maison, surveillants
Administratifs, familles et enfants*

*Au Logis, administratifs
Unis au quotidien
Pour faire face au lendemain*

*Tout dans l'efficacité
Chiffres, documents, papiers
Le calcul du budget et des salaires
Est une nécessité
Et pour certains une priorité. »*

Extrait du slam de Gwenaëlle, Caroline, Benjamin, Mickaël, Moussa et Ouassini :

*« Travailler au Logis c'est usant mais enrichissant.
Le soin est notre essence pour éviter la décadence.*

Mettre des mots sur des émotions pour en dégager le sens, qui fera que l'on avance... ensemble.

*De l'enfance à devenir grand,
De la toute-puissance à la bienveillance,
Dans l'attachance, on avance... on avance ».*

Cette première demi-journée de travail pour la rentrée scolaire 2021 a été riche en partage et en émotion... Un vrai élan d'inspiration dans le travail de réflexion qui s'ouvre à nous sur la réécriture du projet d'établissement.

S. Thomazo, cheffe de service pédagogique ITEP

« Nous sommes des passeurs d'histoire

Pour tous les enfants avec leur rêve de devenir grands. »

Extrait du slam de Emmanuelle, Marie-France, Saïd, Larry, Alec